



UNE FILLE PRODUCTIONS
PRÉSENTE

tiff. toronto
international
film festival®
SÉLECTION OFFICIELLE 2022



LA GRAVITÉ

UN FILM DE CÉDRIC IDO

MAX GOMIS JEAN-BAPTISTE ANOUMON STEVE TIENTCHEU
OLIVIER ROSEMBERG THIERRY GODARD AVEC LA PARTICIPATION DE HAFSIA HERZI SCÉNARIO CÉDRIC IDO PRODUIT PAR EMMA JAVAU

ACTION, SCIENCE-FICTION - FRANCE - VF - IMAGE : SCOPE 2.39 - SON : 5.1 - DURÉE : 1H26

AU CINÉMA LE 3 MAI

CO-DISTRIBUTION

TRÉSOR CINÉMA
ALBA FILMS
128, RUE LA BOÉTIE
75008 PARIS
TÉL. : 01 75 43 29 10
CONTACT@ALBA-FILMS.COM

MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR
[HTTPS://WWW.ALBA-FILMS.COM/PROCHAINEMENT-EN-SALLE/LA-GRAVITE.HTML](https://www.alba-films.com/prochainement-en-salle/la-gravite.html)

RELATIONS PRESSE

H.ELEGANT
HASSAN GUERRAR
JULIE BRAUN
TÉL. : 01 40 34 22 95
JULIE@HELEGANT.FR

RELATIONS PRESSE WEB

CARTEL
YOUSSEF LEMHOUER
TÉL. : 06 95 75 63 91
YOUSSEFLEMHOUER@AGENCE-CARTEL.COM

SYNOPSIS

Un mystérieux alignement des planètes embrase le ciel et inquiète tous les habitants de la cité. Une bande d'adolescents, Les Ronins, règnent en maîtres sur cette cité, et voient cet évènement planétaire comme la possibilité d'une nouvelle ère.

Daniel, Joshua et Christophe, 3 amis d'enfance que le deal et la prison ont séparés, vont devoir s'unir pour affronter ce gang.

Après cette nuit-là, où le ciel a viré au rouge sang, plus rien ne sera jamais pareil...



ENTRETIEN

AVEC **CÉDRIC IDO**, RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE

QUE VEUT DIRE LE TITRE DE VOTRE FILM, LA GRAVITÉ ?

Pour moi c'est d'abord une dimension, une métaphore, celle du plafond de verre auquel se cogne les jeunes issus de banlieues défavorisées, qui les empêche souvent de se projeter vers un avenir meilleur. La particularité de mon film est que ce plafond de verre est détourné, inversé, car mes personnages se trouvent irrémédiablement attirés vers le sol. Un système social difficile dans lequel se développe par exemple un racisme structurel les maintient à terre.

Et par extension, il y a une dimension plus universelle. Si on sort du contexte de la banlieue française, la gravité c'est pour moi une prise de distance nécessaire pour questionner le rapport que l'on a tous à notre planète régie par des systèmes de plus en plus défaillants. Toutes ces règles sociétales actuellement en vigueur enferment par son obsession de la hiérarchie tout le monde, riches comme pauvres. Je choisis de m'intéresser aux classes sociales modestes, à ces individus enfermés dans cette gravité-là, parce que je les connais bien.

C'EST POUR CETTE RAISON QUE LA GRAVITÉ EST UNE HISTOIRE DE DÉFI CONSTRUITE COMME UN FILM DE GENRE, UN SURVIVAL ?

Oui, il faut survivre dans ce monde politique actuel incapable d'empêcher l'aggravation de la disparité sociale entre les êtres humains, disparité qui va toujours en s'agrandissant. Le

challenge des personnages du film est de trouver comment s'extirper de la contrainte vécue à cause de toutes ces règles que je dénonce. Et pour cela tout l'enjeu pour eux est de comprendre aussi comment les réinventer. Il est peut-être possible de faire autrement. Cette idée est le point de départ de mon histoire.

CE POINT DE DÉPART EST AUSSI CELUI DE VOTRE PROPRE EXPÉRIENCE ?

J'ai grandi en banlieue, à Stains, qui était à mon époque vue comme une des pires cités de France où il y avait de très nombreux meurtres. J'ai perdu pas mal d'amis dans des guerres de gangs, des guerres de territoires. Ce qui était et est important pour moi, c'est d'évoquer à travers mon film, des êtres qui m'ont inspiré en tant qu'artiste, à quel point beaucoup d'entre eux étaient talentueux, et dont le talent n'a jamais pu s'exprimer, n'a jamais été exploité. Ces laissés-pour-compte qui là encore se sont confrontés à ce déterminisme social. Peu importe le talent, il ne sera jamais découvert. Et très vite chaque jeune de ces territoires finit par se persuader qu'il n'existe pas, qu'il n'a rien à apporter à la société. Mon film parle de ceux à qui on a tout enlevé sans rien leur dire.

CE TALENT ARTISTIQUE DONT VOUS PARLEZ ON LE VOIT, IL S'EXPRIME NOTAMMENT À TRAVERS L'UN DES PERSONNAGES QUI EST DOUÉ POUR LE DESSIN.

Je dessine, j'ai toujours dessiné. C'est mes premiers amours le dessin. Je voulais faire du dessin animé, de la bande dessinée. C'était mes cours préférés. Je me disais que j'allais faire de l'animation, je me suis confié à l'époque à un conseiller d'orientation qui m'a fait comprendre qu'il ne fallait pas rêver, mais être pragmatique en choisissant plutôt le dessin industriel. J'ai quand même persisté, je voulais y arriver.

LA GRAVITÉ FILME LONGUEMENT LA RELATION ÉTRANGE, VIOLENTE ET FANTASTIQUE ENTRE DEUX GÉNÉRATIONS DE JEUNES GENS : LES TRENTENAIRES (DONT VOS TROIS HÉROS), ET LES ADOLESCENTS SURNOMMÉS « LES RONINS ». POURQUOI ?

Là encore pour deux raisons. Tout d'abord il y a la génération des anciens à laquelle moi je m'identifie et qui est celle effectivement des trois héros du film. Cette génération a été plus ou moins maltraitée, invisibilisée, pas reconnue. Elle s'est toujours battue pour pouvoir exister. Elle n'a pas du tout pensé à laisser aux plus jeunes, symbolisés par les Ronins dans le film, un héritage efficient de leur expérience de vie et de droits à vivre dignement dans une cité. Ces plus jeunes sont alors devant le néant et le refus de se laisser humilier comme nous. Une part d'entre eux sont même nihilistes. Ils refusent les systèmes sociaux actuels et sont prêts à sacrifier les générations antérieures s'il le faut afin de recommencer à zéro, exister dans leur propre système, selon leurs propres règles.



CETTE CONFRONTATION EST-ELLE L'ENJEU DE VOTRE FILM, QUI D'AILLEURS EXCLUT L'INTERVENTION DE LA POLICE ?

Elle est un des enjeux. L'idée était aussi de montrer la banlieue de façon différente au cinéma. Ce qui m'intéressait c'était de ne plus reproduire l'opposition très aliénante entre les habitants des cités et la police, comme si c'était l'unique condition, la seule possibilité de traiter le thème de la vie en banlieue. Moi et ma famille, on avait par exemple d'autres préoccupations que de savoir si la police était dans le quartier. Ma vraie problématique en tant qu'habitant de banlieue, c'était qu'est-ce que je vais laisser à mes petits frères ? Pourquoi cette nouvelle et très jeune génération ne m'écoute pas du tout ? Et, après tout, qu'est-ce que j'ai à leur dire ?

LA GRAVITÉ SUIT LE DESTIN DE TROIS PERSONNAGES PRINCIPAUX DE VOTRE GÉNÉRATION, CELLE QUI N'A PAS ASSEZ TRANSMIS. COMMENT AVEZ-VOUS DÉTERMINÉ CE CHOIX ?

Je voulais créer un trio basé sur un rapport affectif où chacun dépend plus ou moins de l'autre, des deux autres. Cette dépendance affective dans tous les sens naît d'un événement traumatique de l'enfance qui les lie, et auquel nous assistons dès la première séquence du film, et qui a à voir avec la gravité, la chute. Je voulais aussi avoir trois différents talents à exploiter. Ce sont trois éléments qui me constituent intimement à savoir : le dessin, le sport, et l'ingénierie ! Donc un personnage dessine tout le temps, un autre est un athlète et le troisième en fauteuil roulant développe des trésors d'ingéniosité techniques et technologiques pour améliorer sa vie.

PEUT-ON DIRE QU'IL Y A UN QUATRIÈME PERSONNAGE PRINCIPAL AVEC LE PAYSAGE MÊME DE LA BANLIEUE QUE VOUS FILMEZ DE FAÇON TRÈS SPÉCIALE, COMME DANS UN FILM DE SCIENCE-FICTION, D'ANTICIPATION INFLUENCÉ PAR LE CINÉMA DES ANNÉES 80, TRÈS LUDIQUÉ ET ÉTRANGE ?

Les décors étaient hyper importants. Cette banlieue, c'est une prison à ciel ouvert. Les barres d'immeuble sont des barreaux. Il n'y a jamais de ligne d'horizon lointaine, sauf si vous levez la tête, et encore, l'horizon est toujours pourfendu.

SOUS UN CIEL D'APOCALYPSE ?

Oui, un ciel fantastique, car j'avais aussi envie de convoquer toute une mythologie de fin du monde et une sorte de recommencement programmé en même temps ! C'est comme un phénomène naturel qui existe comme les éclipses par exemple, mais qui peut également être vu comme une espèce d'épée de Damoclès qui remet chaque personnage sur un pied d'égalité. On est tous égaux face au ciel, avec cette particularité que mes héros vivent tellement au jour le jour qu'ils ne sont pas totalement conscients de cette menace céleste. En revanche, les Ronins, le groupe d'enfants-ados, ils ont déjà tout compris. Il y a une vraie prise de conscience de ces jeunes, ils sont alertés sur le monde qui les entoure. Dans le film ils sont même connectés avec ces planètes. Et l'emploi de la formule « l'alignement des planètes » n'est pas un hasard, quand on dit qu'on attend l'alignement des planètes, c'est qu'on est en attente d'un moment à saisir où tout sera possible.



CET ALIGNEMENT DES PLANÈTES QUI EST GUETTÉ PAR LA JEUNE GÉNÉRATION DONNE AUSSI À VOTRE FILM UNE TENSION, CELUI D'UN FILM DE SUSPENSE. EN QUOI ÉTAIT-CE IMPORTANT ?

Ça renforce une sensation très intéressante car c'est une sensation autant sociale que divertissante au sens dramatique du terme : la sensation de menace. Dans le film, c'est une sensation visuelle. C'est donner de la force inhabituelle à certains éléments comme le ciel en employant et forçant des couleurs au rendu anxiogène, le ciel est rose vers le rouge qui ne cesse de muter, renvoie aux couleurs des cheveux des Ronins, qui ont tous une partie de leur chevelure teinte en rouge. Par ces connections spéciales, le spectateur se rend compte et les personnages adultes aussi, que la vie dans cette banlieue n'est pas normale. Qu'il n'est plus normal en 2022 de vivre sans espoir. Les Ronins savent déjà jusqu'à quel point il y a du danger.

LE MOT RONIN POUR QUALIFIER CE GROUPE DE JEUNES ET D'AUTRES RÉFÉRENCES DU FILM MONTRENT QUE LA GRAVITÉ EST RÉALISÉ SOUS INFLUENCE DES CULTURES CINÉMATOGRAPHIQUE ET MANGA JAPONAISES. QU'EST-CE QUI VOUS INTÉRESSE LÀ-DEDANS ?

Il y a une signification dans la mythologie japonaise à propos de l'emploi du rouge, cette couleur est symbole d'éloignement des démons, mais également de défense et de guérison, d'où les cheveux des Ronins qui arborent cette couleur. D'une manière générale le Japon est extrêmement inspirant pour moi, le cinéma et la culture. Mes réalisateurs préférés

sont Akira Kurosawa, ou le grand cinéaste de films de sabre Kenji Misumi, et aussi Kaneto Shindō... Tous des très vieux réalisateurs qui ont toujours filmé avec une grande liberté créative, par exemple rien que dans les entrées de champ.

LA GRAVITÉ EST EN BIEN DES POINTS UN FILM MODERNE CAR AYANT COMPRIS ET RETRANSMETTANT L'ASPECT PROFONDÉMENT HYBRIDÉ DE NOS SOCIÉTÉS. AINSI IL S'AGIT AUSSI D'UN FILM ALLANT VERS LE THRILLER MAIS QUI POSSÈDE DE VRAIES SÉQUENCES CONTEMPLATIVES TOUJOURS JUSTIFIÉES. PARLEZ-NOUS DU RYTHME TORVE ET PUISSANT DU FILM ?

J'aime les choses posées, celles qu'on découvre petit à petit, quand on prend le temps de bien les regarder. Là encore c'est une influence de cette école japonaise de contemplation que je ressens. Je suis capable d'observer des dessins et des peintures pendant des heures. Un de mes premiers courts métrages était un film de samourais avec des comédiens noirs. J'aime le mélange des genres mi-western, mi-contemplatif.

PARLEZ-NOUS DU CASTING DE VOTRE FILM ?

Max Gomis, qui joue le rôle de Daniel, je l'ai découvert il y a quinze ans. Il jouait dans des courts métrages. Il avait vraiment une gueule, quelque chose de flegmatique qui traversait son visage, un charisme cinématographique certain, ce qui était indispensable pour ce rôle plus physique que bavard. Steve Tientcheu joue Joshua. J'avais déjà travaillé avec Steve. Son rôle est compliqué. C'est le plus dur à trouver, à cerner, car c'est un personnage fragile. Très peu de gens sont capables de



l'incarner avec ce mélange de vigueur, de surprise, et d'abandon qui s'apparenterait à une part féminine. Steve a incarné Joshua avec une force tourmentée et une vraie tendresse.

Enfin Jean-Baptiste Anoumon a endossé le personnage de Christophe. Je connais Jean-Baptiste depuis très longtemps. J'aime sa rigueur. C'est un bosseur, un comédien de théâtre. J'avais besoin de cette discipline-là. Elle donne une bonne tension professionnelle avec les autres acteurs aux parcours différents mais dont le point commun est l'authenticité.

ET HAFSIA HERZI QUI JOUE SABRINA ?

On l'a contacté dès le début. Hafsia a une vraie nature, dont elle est très consciente. Et c'est primordial pour un film qui parle de destins aussi déterminés. Elle possède un mélange de rigueur car c'est une grande bosseuse, et de spontanéité qu'elle laisse totalement s'exprimer. Elle aime aussi proposer, apporter des choses. Elle sait par exemple créer de la tension, du danger quand il faut, et il en fallait pour ce film !

COMMENT AVEZ-VOUS RÉFLÉCHI À CETTE BALANCE MASCULIN/FÉMININ QUI EST TOUJOURS SI PARTICULIÈRE DANS LES FILMS DE BANLIEUE PLUTÔT MASCULINS ?

Si les femmes ne sont pas majoritaires dans mon film, elles sont malgré tout déterminantes et des pivots pour l'histoire. Le personnage de Sabrina est celui qui fait basculer le film par son désir de briser le plafond de verre, de changer de décor. C'est elle qui pousse Daniel à abandonner sa cité. J'ai moi-même grandi dans un quartier dans lequel nombre de femmes se battaient pour offrir de nouveaux horizons à leurs proches. Un monde où les

femmes sont plus puissantes que les hommes. À l'instar de Nora la nourrice qui va combattre physiquement Christophe. Ce film je l'ai par ailleurs pensé et développé avec Emma Javaux ma productrice et nous avons réfléchi ensemble. Son regard a été déterminant dans ma manière d'appréhender les personnages, féminin comme masculin.

ELLE PART AUSSI POUR QUITTER LA VIOLENCE. COMMENT AVEZ-VOUS FILMÉ CETTE VIOLENCE QUI FLIRTE ELLE AUSSI AVEC LE GENRE, CELUI D'UNE HORREUR À LA JAPONAISE ?

Le propos du film est intrinsèquement violent, et la confrontation entre tous ne peut aboutir qu'à la violence physique. Pour qu'elle ne soit pas acerbe, ou complaisante, j'ai fait basculer ces séquences particulières effectivement vers le cinéma de genre, vers l'action, le combat inquiétant, une horreur fantastique. Tout ce qui se déroule dans la cave par exemple, était le résultat d'un pot-pourri de cinémas de genres. À partir du moment où on rentre dans cette cave, je me suis dit : « voilà, tous les genres sont permis ».

CETTE FAÇON D'ATTRAPER DIFFÉRENTS GENRES ET DE LES MÊLER TRÈS ÉTONNAMMENT COMME UN BESOIN, QUELQUE CHOSE DE NATUREL ET ÉTRANGEMENT NON TRAFIQUÉ, SERAIT-ELLE VOTRE SIGNATURE ?

À travers ce film, il y a mes obsessions sociales qui rencontrent mes fascinations artistiques. Par exemple on sort d'une cave de banlieue très française et on découvre les inscriptions japonaises sur le dos des blousons des Ronins. Cette association est pour moi une manière de créer

une mythologie, tout comme le rituel de violence appelé le Hitobashira, qui consiste à sacrifier soit un ennemi, soit un volontaire en le transformant vivant en pilier debout ou dans le cas du film, couché. Me servir de ces passions m'a vraiment permis de créer un univers qui m'est totalement propre.





BIOGRAPHIE

DE CÉDRIC IDO, RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE

Franco-Burkinabé, Cédric Ido est un artiste polyvalent : scénariste, réalisateur, acteur et illustrateur. C'est après une formation de deux ans au Film Conservatory de Suny Purchase à New York que sa carrière d'acteur débute. On peut le voir dans le court métrage de Manuel Schapira, Les Meutes (2012) ou dans Miracle à Santa Anna (2008) de Spike Lee.

Naturellement, il décide de se lancer dans la réalisation assez rapidement, et réalise plusieurs courts métrages dont : Hasaki Ya Suda et Twaaga son dernier court métrage

qui a été présenté et primé dans plusieurs festivals internationaux, comme le Festival Circuito Off de Venise et le Festival international du film de Seattle. Twaaga a notamment reçu et obtenu les African Movie Academy Awards en 2015. L'année suivante, il a également été sélectionné pour les Nuits en Or - Le Panorama de l'Académie des Césars. Deux ans plus tard, il réalise son premier long métrage : LA VIE DE CHÂTEAU, en collaboration avec Modi Barry, qui a également connu un grand succès dans de nombreux festivals internationaux, notamment le BFI London International Film Festival.





FILMOGRAPHIE DE MAX GOMIS

CINÉMA :

2022

LA GRAVITÉ – Cédric Ido

-Sélection dans les Révélation 2023 de l'Académie des César

SÉRIE TÉLÉVISÉE :

2008

R.I.S. POLICE SCIENTIFIQUE – Saison 4

2007

L'HÔPITAL – Saison 1

LETUTEUR – Saison 5

FILMOGRAPHIE DE JEAN-BAPTISTE ANOUMOUN

CINÉMA :

2022

LA GRAVITÉ – Cédric Ido

2020

LES CHOSES QU'ON DIT, LES CHOSES QU'ON FAIT – Emmanuel Mouret

2016

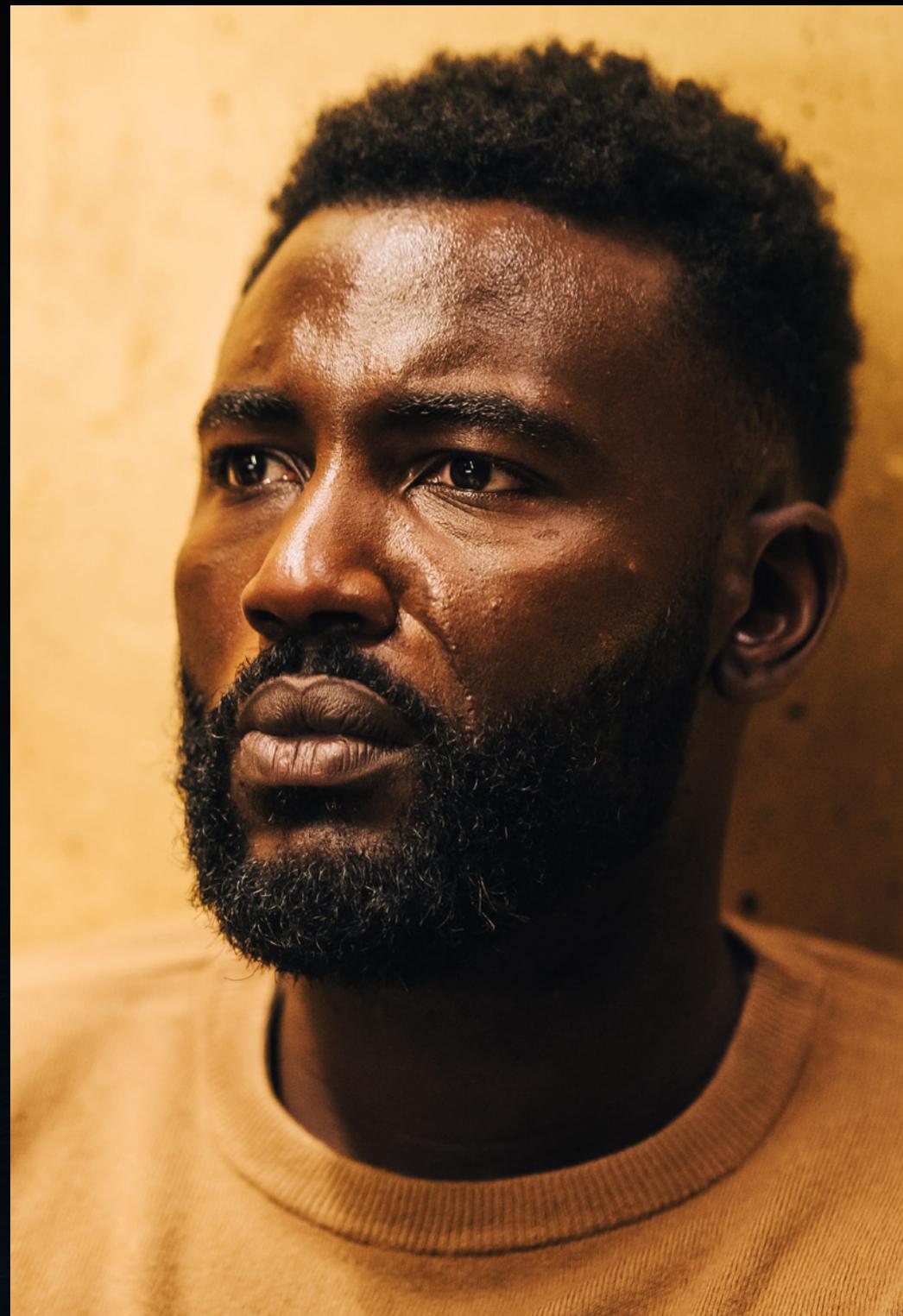
LA VIE DE CHÂTEAU – Cédric Ido et Modi Barry

2012

PAULETTE – Jérôme Enrico

2002

VIVRE METUE – Jean-Pierre Sinapi



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DE STEVE TIENTCHEU

CINÉMA :

2022

AKA – Morgan S. Dalibert

LA GRAVITÉ – Cédric Ido

2021

SAGE-HOMME – Jennifer Devoldere

LA COUR DES MIRACLES – Carine May & Hakim Zouhani

-Sélection officielle du Festival de Cannes 2022

NENEH SUPERSTAR – Ramzi Ben Sliman

2020

ROBUSTE – Constance Meyer

-Film d'ouverture de la Semaine de la critique Cannes 2021

2019

LA NUIT DES ROIS – Philippe Lacôte

-En compétition officielle au Festival du Film d'Angoulême 2021

-Valois de la mise en scène

-Mostra de Venise 2020, section Orizzonti

2018

LES MISÉRABLES – Ladj Ly

-En compétition aux Oscars 2020 pour le meilleur film étranger

-En compétition aux César 2020 dans plusieurs catégories

-Prix du Jury du Festival de Cannes 2019

QU'UN SANG IMPUR... – Abdel Raouf Dafri

2017

UNE INTIME CONVICTION – Antoine Rimbault

BLACK SNAKE, LA LÉGENDE DU SERPENT NOIR – Thomas Ngijol

2015

RÉPARER LES VIVANTS – Katell Quillévéré

BRAQUEURS – Julien Leclercq

2014

NI LE CIEL NI LA TERRE – Clément Cogitore

-Semaine de la Critique – Festival de Cannes 2015

NOS FEMMES – Richard Berry

TOUT, TOUT DE SUITE – Richard Berry

2013

LES COMBATTANTS – Thomas Cailley

-Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes 2014

2012

RENGAINE – Rachid Djaidani

-Prix Fipresci – Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes 2012

2011

LA MORT DE DANTON – Alice Diop

-Primé au Festival du Réel Paris

SÉRIE TÉLÉVISÉE :

2022

LUPIN – Saison 2 (Netflix)

2020

GERMINAL – Saison 1 (France 2)

-Prix du public au Festival Séries Mania 2021 en compétition Internationale

UN HOMME D'HONNEUR – Saison 1 (TF1)

2019

LES SAUVAGES – Rebecca Zlotowski (Canal +)

2016

TRANSFERTS – Olivier Guignard et Antoine Charreyron (Arte)

-Meilleure Série au Festival Séries Mania 2017

2013

CASTING(S) – Pierre Niney (Canal+)

2011

BRAQUO – Saison 2 (Canal +)

FILMOGRAPHIE D'OLIVIER ROSEMBERG

CINÉMA :

2022

LA GRAVITÉ – Cédric Ido

2019

CHACUN CHEZ SOI – Michèle Laroque

2018

UN HOMME PRESSÉ – Hervé Mimran

2012

LA CAGE DORÉE – Ruben Alves

LE COEUR DES HOMMES 3 – Marc Esposito

2007

99 FRANCS – Jan Kounen

2006

LE COEUR DES HOMMES 2 – Marc Esposito

NOS JOURS HEUREUX – Olivier Nakache & Eric Toledano

PRÊTE-MOITA MAIN – Eric Lartigau

2003

LE COEUR DES HOMMES – Marc Esposito

SÉRIE TÉLÉVISÉE :

2022

LT-21 – Saison 1 – Mélisa Godet

2019 à 2021

FAMILY BUSINESS – Saison 1 à 3 (Netflix)

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DE THIERRY GODARD

CINÉMA :

2022

LA GRAVITÉ – Cédric Ido

2021

LE MONDE D'HIER – Diastème

2019

LA SAINTE FAMILLE – Louis-Do de Lencquesaing

2018

LE MEILLEUR RESTE À VENIR – Matthieu Delaporte & Alexandre de La Patellière

2016

BASTILLE DAY – James Watkins

2015

JUILLET AOÛT – Diastème

2010

LA LIGNE DROITE – Régis Wargnier

2009

WELCOME – Philippe Lioret

2008

POUR ELLE – Fred Cavayé

2004

LA VIE DE MICHEL MULLER EST PLUS BELLE QUE LA VÔTRE – Michel Muller

SÉRIE TÉLÉVISÉE :

2022

OUSSEKINE – Saison 1

2021

UNE AFFAIRE FRANÇAISE – Mini-série TF1

GERMINAL – Saison 1

2005 à 2020

ENGRENAGES – Saison 1 à 8

2010 à 2016

LES DAMES – Série d'unitaires FranceTV

2008 à 2016

UN VILLAGE FRANÇAIS – Saison 1 à 7

2006

L'ÉTAT DE GRACE – Saison 1

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DE HAFSIA HERZI

CINÉMA :

2022

LE RAVISSEMENT – Iris Kältenback

MINTAKA – Chris Huby

IBIZA – Stéphane Demoustier

LA GRAVITÉ – Cédric Ido

2021

DANS LE JARDIN DE L'OGRE – Leïla Slimani

TROIS NUITS PAR SEMAINE – Florent Gouélou

2020

À L'OMBRE DES FILLES – Etienne Comar

2019

SOEURS – Yamina Benguigui

PYGMALIONNES – Quentin Delcourt

TU MÉRITES UN AMOUR – Hafsia Herzi

-Semaine de la Critique du Festival de Cannes 2019

-Valois de la mise en scène au Festival du film francophone d'Angoulême 2019

2018

MEKTOUB MY LOVE : INTERMEZZO – Abdellatif Kechiche

-Compétition Officielle au Festival de Cannes 2019

2017

MEKTOUB MY LOVE : CANTO UNO – Abdellatif Kechiche

2016

FLEUVE NOIR – Erick Zonca

2014

PAR ACCIDENT – Camille Fontaine

2013

WAR STORY – Mark Jackson

LA MARCHÉ – Nabil Ben Yadir

2012

ELLE S'EN VA – Emmanuelle Bercot

2010

L'APOLLONIDE (SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE) – Bertrand Bonello

LA SOURCE DES FEMMES – Radu Mihaileanu

2009

JOSEPH ET LA FILLE – Xavier de Choudens

MA COMPAGNE DE NUIT – Isabelle Brocard & Hélène Laurent

2008

LE ROI DE L'ÉVASION – Alain Guiraudie

UN HOMME ET SON CHIEN – Francis Huster

2007

LA GRAINE ET LE MULET – Abdelatif Kechiche

-Meilleur Espoir Féminin et Meilleur film au César 2008

-Meilleur Espoir Féminin aux Prix Lumières 2008

-Prix Marcello Mastroianni de la Jeune Actrice à la Mostra de Venise 2007

FRANÇAISE – Souad El Bouhati

-Prix d'interprétation féminine au Festival international du film de Dubaï 2008



NOTE DE PRODUCTION

En lisant *LA GRAVITÉ* de Cédric Ido, j'ai tout de suite compris la chance que j'avais de recevoir un tel scénario et en même temps la complexité qu'il y aurait à le produire.

Cédric me proposait un film de genre avec un message social fort, qui mélange les codes et refuse d'entrer dans une case. Un film qui raconte le déterminisme social à travers une métaphore sur l'alignement des planètes. Qui raconte aussi des personnes de grands talents limitées par l'endroit d'où elles viennent, et par ce qu'elles pensent que la société attend d'elles. Un message final qui dit que pour s'en sortir il faut croire en son talent, que notre force est en nous, et que si on la trouve on peut tout dépasser, même la gravité.

Dans le récit, il était capital que les personnages principaux soient noirs. C'était aussi une condition de Cédric pour faire ce film, condition que j'ai soutenue et suivie. Nous sommes très heureux de proposer aux spectateurs de voir en premier plan Steve Tientcheu et Jean-Baptiste Anoumon qui travaillent depuis des années, ou encore de mettre en lumière Max Gomis. Des acteurs brillants mais souvent limités aux rôles secondaires. Concernant les autres rôles notamment des Rônins, Cédric a travaillé en atelier tout un été pour recruter de jeunes acteurs et les faire travailler. Il a accumulé le temps nécessaire avec eux pour qu'ils soient prêts le jour J et disponibles dans le travail sur le plateau.

Pour que le film soit viable nous avons dû prendre des décisions quant à la matérialisation du Genre dans le film. Tout ne pouvant pas reposer sur des VFX pour une question

budgétaire, nous avons trouvé des solutions dans le récit, dans la mise en scène, dans les costumes et la décoration. Aujourd'hui tous ces procédés assurent une dimension fantastique au film et rendent les références du réalisateur au cinéma de samouraïs visibles.

Le premier à me suivre dans ce projet atypique a été Alain Attal en tant que distributeur, son engouement pour le film a été porteur et déterminant. Puis nous avons eu la chance d'être suivis par Canal + et Ciné + qui ont endossé le rôle de soutenir un cinéma qui ose être différent. Ensuite le CNC qui est devenu un acteur majeur du financement de ce film en nous faisant bénéficier de l'Avance sur recettes, du Fonds Images de la diversité, de la CVS et de l'Aide à la musique. Enfin, Alba Films a complété Trésor Cinéma pour la distribution France, et Kinology nous a rejoint pour les ventes internationales. Et SofityCine, nous a permis de clôturer le financement du film.

Sélectionné à la 47^{ème} édition du TIFF, le film poursuit son parcours en festivals notamment au Festival International du Film Francophone de Namur (FIFF), où il a reçu le Bayard spécial du Jury et dans une dizaine de festivals internationaux. Max Gomis est pré-sélectionné aux Révélation César 2023.

Nous espérons que le chemin sera encore beau. Et que l'audace et l'ambition de *LA GRAVITÉ* sauront être appréciées lors de sa sortie en salle le 21 décembre prochain.

Emma Javaux



PANNE

Columbia

LISTE ARTISTIQUE

DANIEL	Max Gomis
CHRISTOPHE	Jean-Baptiste Anoumoun
JOSHUA	Steve Tientcheu
JOVIĆ	Olivier Rosemberg
LE COACH	Thierry Godard
SABRINA	Hafsia Herzi
TINO	Bilel Chegrani
AMAD	Djilane Diawara
SIRA	Médina Diarra
LARISSA	Inès Zahore
NORAH	Florine Silva

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	Cédric Ido
SCÉNARIO	Cédric Ido en collaboration avec Mélisa Godet et Jeanne Aptekman
PRODUIT PAR	Emma Javaux
PRODUCTION	Une Fille Productions
MUSIQUE ORIGINALE	Evgueni et Sacha Galperine
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	David Ungaro
MONTAGE	Nassim Gordji-Tehrani et Thomas Fernandez
DIRECTEUR DE PRODUCTION	Guillaume Lefrançois
DÉCORS	Rozenn Le Gloahec
SON	Rémi Chanaud
COSTUMES	Marité Coutard
MAQUILLAGE ET COIFFURE	Djoher Ait Amer
CASTING	Stéphanie Doncker, Pascale Béraud et Coralie Amédéo
1^{ER} ASSISTANT RÉALISATION	Brice Morin
RÉGIE	Gaspard Danel
SCRIPTÉ	Clémence Colombani